



La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Téléchargez et lisez en ligne **La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes** Michel Legrain

313 pages

Extrait

Extrait de l'avant-propos

La comtesse, les instituteurs, la pédagogie

La comtesse était la fille du comte Fédor Rostopchine, lequel avait hérité de son père Basile une immense fortune, avait été élevé dans les terres familiales de Livna par un précepteur français, était entré à la demande de Catherine II au service du grand-duc Paul, était devenu gouverneur de Moscou, s'était retiré dans ses terres de Voronovo, près de Smolensk.

Sa mère était Catherine Protassov, demoiselle d'honneur de l'impératrice.

Sophie naquit le 19 juillet 1799 (1er août selon le calendrier byzantin). Elle s'éteignit le 9 février 1874, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Pierre Larousse naquit le 23 octobre 1817 à Toucy, village proche d'Auxerre, dans le Nord de la Bourgogne, d'un père charron-forgeron et d'une mère aubergiste. Il apprit ses premiers mots entre le foyer de la forge et la salle à boire. Il avait dix-sept ans de moins que la comtesse. Il lui survécut un an et mourut à l'âge de cinquante-sept ans, le 4 janvier 1875.

Si Sophie Rostopchine était une aristocrate aisée, Pierre Larousse était un petit paysan instruit mais sans fortune.

Fédor Rostopchine était orthodoxe. Sophie fut baptisée par l'évêque au cours d'une cérémonie solennelle, dans le luxe et l'apparat. Le tsar fut son parrain. Catherine, la mère de Sophie, avait abjuré l'orthodoxie en 1806 sous l'influence d'un jésuite, curé de l'église française, et s'adonnait à un catholicisme puritain proche du jansénisme. Sophie restera tiraillée entre la fascination pour un père fastueux, prodigue, sarcastique, aimant le panache, dévoué à son souverain, sa patrie, sa religion, réputé avoir mis le feu à Moscou pour briser la marche des aimées napoléoniennes, et l'admiration craintive pour une mère réservée, confite en dévotion, tournant le dos aux douceurs de la vie et repoussant comme diaboliques tous les élans du corps, pour mieux préparer sa vie dans l'au-delà. Elle se convertira comme sa mère, et c'est une catholique qui épousera à Paris en 1819 le comte Eugène de Ségur. La comtesse aimait la fantaisie mais préférait l'ordre moral, l'ordre familial, l'ordre social à l'anarchie et, en matière de progrès, ne s'intéressait avec conviction qu'à celui des âmes.

Pierre Larousse avait été élevé dans une région fortement déchristianisée, gagnée aux idées républicaines et au socialisme militant. Tout en gardant le respect des valeurs fondamentales du christianisme et en s'acquittant à Toucy, lorsqu'il enseignait, de son obligation d'assurer l'instruction morale et religieuse, il tenait l'Église et les clercs en grande défiance. Il s'attacha à la liberté et à la démocratie, admira les Lumières, fut un romantique nostalgique de la Révolution, eut la haine des Jésuites, chanta le progrès.

La comtesse s'ennuya à Paris, ville de tous les artifices, auprès d'un mari vite indifférent. Elle manquait d'air. Son père, qui l'aimait avec passion, lui acheta en Normandie, près de L'Aigle, le château des Nouettes. Il en finança les travaux de restauration.

Pierre Larousse, après avoir été directeur de l'école primaire à classe unique de Toucy, abandonna l'enseignement pour «monter à Paris», là où tout était possible, habita une chambre mansardée dans un hôtel pour étudiants et suivit des cours sur tous les sujets.

Voilà des démarches diamétralement opposées. N'est-ce pas saugrenu de gloser ainsi sur deux personnages antinomiques ?

Pierre et Sophie ne se connaissaient pas mais partageaient la même passion d'instruire en distrayant. Pierre Larousse avait fait siens les mots utiles du vers d'Horace *Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci* :

«Il a remporté tous les suffrages, celui qui a su mêler l'utile à l'agréable.»

Instruire était cependant, pour lui, faire partager au plus grand nombre un savoir universel. Pour la comtesse,

il s'agissait d'éduquer les âmes.

C'est en 1856 que Pierre Larousse publia le Nouveau Dictionnaire de la langue française qu'il avait rédigé à l'intention des enfants. Cet ouvrage se sera vendu à environ cinq millions d'exemplaires, en 1905, lorsque parut le premier Petit Larousse auquel il servit de modèle. En 1857, la comtesse de Ségur publiait chez Hachette son premier ouvrage de fiction, les Nouveaux Contes de fées. On connaît l'audience qu'ont eue cet ouvrage et les dix-neuf romans qui ont suivi. Présentation de l'éditeur

Si les romans de la comtesse de Ségur sont réputés être aujourd'hui décalés, c'est davantage en raison de l'univers qu'ils décrivent et des valeurs auxquelles ils se réfèrent que pour une difficulté particulière à y décoder mots et expressions. Nous pouvons toutefois faire l'hypothèse que la langue de la comtesse n'échappe pas au sort de toute langue et que des glissements s'y sont opérés sans que nous y prenions garde. Nombre de mots utilisés naguère ne seraient pas compris comme ils l'étaient alors et les valeurs implicites auxquelles ils renvoient aujourd'hui ne seraient pas celles du code moral et social en vigueur sous le Second Empire.

Nous rencontrons chez la fille de Rostopchine des pestards, des busons, des cafards, des capons, des grigous qui ne se gênent pas pour prendre un coup de fil en quatre; quant aux dames et demoiselles, n'en doutez pas, ce ne sont pas toutes des petites filles modèles et nous croisons des pies grièches, des pécores, des oisons bridés, des péronnelles qui font des renchéries. Passons tout de même à table, puisqu'il y a toujours fricot dans les bonnes maisons. Connaissez-vous le potage de gélinottes et becfigues ? Encore un peu de langue fumée fourrée à la pistache ? Talmouses, croquembouches ou croquignoles ? Sac à papier ! ! Ce n'est pas de la gargote ! Vous ne suivez pas ? Laissez-vous conduire...

Pour instruire l'affaire, nous avons lu les oeuvres complètes de la comtesse muni du Dictionnaire de la langue française de Pierre Larousse, publié en 1856, confrontation improbable mais féconde entre l'aristocrate russe exilée et le fils d'un charron-forgeron de l'Yonne qui dégustait les mots en connaisseur. Tous les deux s'étaient promis d'instruire mais aussi d'éduquer en distrayant.

Michel Legrain s'aventure dans les mots et les mythes de l'Occident. Il a publié Dictionnaire indiscret de l'Olympe (Perrin), Dictionnaire de la Bible et du christianisme (Larousse), Dédale, héros de la démesure (Larousse), Guide du paradis (Armand Colin). Biographie de l'auteur

Michel Legrain s'aventure dans les mots et les mythes de l'Occident. Il a publié Dictionnaire indiscret de l'Olympe (Perrin), Dictionnaire de la Bible et du christianisme (Larousse), Dédale, héros de la démesure (Larousse), Guide du paradis (Armand Colin).

Download and Read Online La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes Michel Legrain

#4H6MQARDTKJ

Lire La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain pour ebook en ligneLa Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain à lire en ligne.Online La Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain ebook Téléchargement PDFLa Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain DocLa Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain MobipocketLa Comtesse de Ségur : Mots, silences et stéréotypes par Michel Legrain EPub
4H6MQARDTKJ4H6MQARDTKJ4H6MQARDTKJ